

Cher Monsieur Icherné

Je vous envoie ma contribution à la vie de la Coopération ; c'est un devoir pour ceux que le souci de la rénovation sociale tenaille d'assurer, tout au moins, le pain matériel aux libres organes d'éducation.

Je viens de lire le 1.^{er} numéro de la 7.^{ème} série. Je ne m'imagine pas qu'il peut y avoir des hommes de ce calibre, cela me dépasse. Mais avec ces caractères, il faudrait employer les subtilités du Code et ne pas se faire condamner, ni le payer ; n'était-ce donc pas possible de le frustrer du gain espéré ? Les vols des embusqués derrière la légalité expliquent bien ce besoin de vengeance qui se donne satisfaction en période révolutionnaire.

Dans le courant de cet hiver, j'essaierai de faire un
essai d'U.P. à la coopérative de Rouanne, nos frais seront
nuls puis qu'il y a une salle que l'on prête, à tout de
rôle, aux groupements qui se forment parmi les coopérateurs.
J'espère honorer quelques bonnes volontés. Ici, comme
partout, en général, pas de groupement vraiment libres
pour hommes de bonne volonté; ^{à partement} quelques sectes inféodées
à un credo indiscutable et indiscutée et les syndicats ouvriers
à but précis et fermés aux non-ouvriers, c'est cela qui
m'engage à essayer de former un groupe d'hommes,
sympathique à la vérité et ouvert à la libre discussion.
Si je réussis dans ma tentative M. D. Halès y m'a promis
de venir causer avec nous dans le courant de l'hiver.

Quant vous aurez de numéros ~~libres~~ disponibles de la
Coopération de Indre, je vous prie d'en adresser ~~des~~ de
temps à autre à M. Voisière, maison Guy, rue de la
Furze; Riorges ^(Indre) C'est un militant encore jeune qui,
devenu secrétaire de la Coopération, a beaucoup appris au
contact de grosses affaires commerciales et des hommes
à l'atelier, lorsqu'il n'a guère un métier et du temps pour lire, je
lui ai prêté de anciens numéros que l'ont beaucoup intéressé
son tempérament d'anarchiste ~~trou~~ réfréni par la

raisonnement et l'expérience, aussi faut-il l'aider, tant
qu'il s'en doute.

Nous vous remercions beaucoup de votre photographie, elle
nous a fait grand plaisir, nous regrettons qu'elle n'ait
pas été accompagnée de celle de Madame Deherme. J'espère
bien qu'elle ne nous oubliera pas.

Notre petite Georgette est fatiguée. Elle a mal supporté le
servage qui a coincidé avec une poussée dentaire; elle
commençait à marcher un petit peu et à se lever joliment
de 7 mots, aussi l'ont servé à recommencer. Quand le
quignon tombe dans un loyer, il est fort difficile de le
mettre dehors. Que d'ennuis les enfants donnent aux parents,
vraiment, il faut en avoir pour servir tout ce qu'on doit
aux père et mère.

Recevez pour vous et madame Deherme, les
bons baisers de nos petites ainsi que nos meilleures
amitiés

Jules Ravute